

CE QUE NOUS SOMMES

Une courte présentation politique

Les camarades regroupés autour de la revue *Prospettiva Marxista* (*Perspective Marxiste*) se proposent d'utiliser les instruments conceptuels du marxisme afin d'analyser les dynamiques de la société capitaliste et les développements des relations entre les États et les puissances impérialistes, et de contribuer ainsi au renforcement des fondements d'une politique prolétarienne qui soit à la hauteur des tâches et des problèmes de notre temps.

La définition même des objectifs que nous nous proposons d'atteindre et les modalités de notre démarche découlent largement du bilan de notre expérience politique. Les lacunes et les limites que nous avons remarquées dans les organisations politiques au sein desquelles nous avons milité ne nous ont poussés ni à la résignation ni à l'abandon de notre engagement politique. Bien au contraire, avec l'initiative de *Prospettiva Marxista* nous entendons contribuer à l'enrichissement et à la capacité d'orientation d'une «école marxiste» qui, au-delà de ses composantes spécifiques, nous semble traverser une phase critique.

La plupart des militants de notre groupe viennent de *Lotta Comunista*, dont ils se sont détachés après y avoir constaté un manque de reconnaissance, dans les faits, du principe de la liberté d'hypothèse scientifique. Principe qui, loin d'être une simple mignardise intellectuelle, exprimait, et exprime pour nous, une garantie fondamentale de continuité avec la démarche scientifique du marxisme et de cohérence dans la vie intérieure d'une organisation qui se réclame du marxisme. Nous avons pu expérimenter comment la négation de la liberté d'hypothèse scientifique, la négation des possibilités d'avancer en se servant des instruments conceptuels du marxisme et en assumant le développement des processus réels comme le seul paramètre de vérification, hypothèses indispensables à la vie du parti, appauvrit inévitablement le processus de formation des cadres et supprime toute possibilité d'engendrer une confrontation capable de garantir les mécanismes d'intégration et de correction de l'analyse élaborée au niveau central.

En contribuant à donner naissance à la revue *Pagine Marxiste*, nous nous étions donc engagés à mener un travail politique pouvant créer, avec le temps, les conditions permettant d'accomplir ces tâches de clarification théorique, d'analyse et d'orientation politique que nous jugeons toujours prioritaires, tâches qui, à notre avis, n'étaient plus accomplies par l'organisation d'où nous venions.

Mais à l'intérieur du groupe qui s'est formé autour de *Pagine Marxiste*, des difficultés et des résistances à reconnaître une réelle liberté d'hypothèse scientifique sont remontées de plus en plus à la surface. Une fois de plus, la nécessité d'une pleine reconnaissance de la liberté d'hypothèse scientifique s'est heurtée à des critères de sauvegarde d'une homogénéité considérée non pas en tant que but à atteindre, si possible, par le biais d'une confrontation sereine, menée au grand jour entre militants marxistes, mais en tant qu'une sorte d'unité de façade derrière laquelle on peut dissimuler un débat intérieur considéré comme le seul espace possible pour des hypothèses et des réflexions qui pourtant ne rencontrent pas une approbation unanime au sein du groupe. Nous avons donc dû constater qu'à l'intérieur de *Pagine Marxiste*, chez des camarades auxquels nous reconnaissons une sincère fidélité aux aspirations communistes, avaient survécu des critères, des logiques, ainsi que des conceptions de l'activité et de l'organisation politique que nous estimions périmées. L'existence de divergences profondes au sujet de la conception de la liberté d'hypothèse scientifique ne pouvait qu'impliquer des divergences profondes à propos des tâches, priorités et critères sur la base desquels un travail commun aurait pu être établi. La séparation et le début d'un nouveau parcours politique se sont présentés comme la seule option cohérente.

Aujourd'hui, la tâche que nous nous proposons dans l'immédiat est de contribuer à élever, dans les limites de nos possibilités, le niveau de réflexion au sein de cet univers hétérogène

que l'on appelle traditionnellement la gauche de classe, en favorisant une analyse plus claire de la formation socio-économique capitaliste et des défis que le prolétariat est et sera appelé à affronter. Notre souci sera de chercher à préserver au maximum notre contribution des logiques «de boutique» et des unanimismes mortifères que, malheureusement, on confond souvent avec l'«esprit» ou la «discipline» de parti. Nous souhaitons, au contraire, que des thèses et des projets capables d'élever la conscience et la force politiques de la classe ouvrière puissent surgir d'un débat ample, serein et ouvert dans le cadre de l'école marxiste.